La reconstitution des Mines du Nord et du Pas-de-Calais

II

Les mines du Pas-de-Calais doivent être classées en deux catégories : d'une part, celles qui, se trouvant aux abords mêmes des champs de bataille, ont subi une dévastation presque complète ; d'autre part, celles de l'extrémité ouest du bassin, qui ne furent point occupées par les armées allemandes et purent donc poursuivre, en partie, leur exploitation.

Nous examinerons surtout la situation de premières, dont la reconstitution n'a pu être encore achevée, en raison de l'importance des dégâts causés.

Cent millions de mètres cubes d'eau à extraire

On appréciera l'effort qu'il y avait à accomplir lorsque l'on saura que le dénoyage de ces mines nécessitera l'extraction de près de cent millions de mètres cubes d'eau.

A Dourges et à Courrières, les cuvelages avaient été détruits et les parois des mines, ainsi que les chevalements, avaient été bouleversés par les explosions.

Tous ces débris mêlés rendaient difficiles les travaux projetés.

On décida alors de remblayer les entonnoirs que formaient les ouvertures des puits et, à travers les matériaux environnants, on fit des injections de lait de ciment, puis on reprit le creusement des puits, sur leurs emplacements, à travers la masse cimentée.

La concession de Drocourt fut peut-être la plus éprouvée.

Situés face à la falaise de Vimy, ses puits, ses terris, ses cokeries furent transformés en une citadelle qui subit pendant de longs mois le feu de l'artillerie.

Carvin ne fut pas non plus épargnée.

Il n'était cependant pas de plus douloureux spectacle que celui offert par la région de Lens et de Liévin. Les deux grandes villes, traversées par la ligne de feu, ne formaient plus, au lendemain de l'armistice, qu'un monceau de débris, d'amas de fers tordus et de briques calcinées. La plupart des fosses avaient été dynamitées.

Toute la production des deux concessions, qui fournissaient avant la guerre cinq millions 500 mille tonnes de charbon, était tarie.

Dans cete région aussi, l'épuisement des eaux était difficile à entreprendre. On y parvint cependant en rendant également imperméable le terrain autour des puits, par l'injection de lait de ciment.

On affirme qu'autour de certain puits, il fallut plus de mille tonnes de mortier.

La situation des autres parties du bassin — Gouy, Servins, Vimy, Fresnoy, — n'était guère différente.

Béthune, qui tour à tour passa aux mains des Alliés et des Allemands, souffrit aussi de la dévastation.

Et cependant, en dépit des difficultés éprouvées pour réparer les dommages causés, on peut espérer que dans un délai assez court, les mines sinistrées du Pas-de-Calais auront retrouvé leur production d'avant-guerre.

La production actuelle

A l'heure actuelle déjà, on estime que ces mines produisent mensuellement près de 500 mille tonnes de houille, près de 20 mille tonnes d'agglomérés et près de 9 mille tonnes de coke, c'est-à-dire un peu moins de 50 % de la production moyenne d'avant guerre.

Par contre, les puits situés à l'extrémité ouest du bassin houiller, et qui purent demeurer en activité pendant la période de la guerre, ont réussi, en dépit des menaces dont elles étaient entourées, à maintenir leur production et parfois même à l'accroître.

Bruay parvint, au lendemain de la guerre, à une production annuelle de plus de 5 millions de tonnes.

Marles l'imita.

Nœux augmenta de près de 60 % sa production. En pleine guerre, celle-ci avait accru déjà de près de cinq mille tonnes sa production mensuelle de coke.

Ferfay-Cauchy, La Clarence, Ligny, Vendin, firent un même effort pour assurer leur développement.

Dès maintenant, les mines de l'Ouest fournissent mensuellement en houille près de 800 mille tonnes, en agglomérés 16 mille tonnes, en coke près de 40 mille tonnes. Ces quelques indications permettent d'apprécier les travaux entrepris et, aussi, les résultats acquis.

Elles font espérer aussi que dans un délai assez court, les mines du Pas-de-Calais auront retrouvé leur production d'avant guerre.

P. D.

UGEOL SEUL TRAITEMENT GARANTISSANT la guérison des VOIES URINAIRES chez l'Homme et chez la Femme. Blennorragie, goutte militaire, rétrécissements, filaments, cystite, prostatite, pertes blanches, salpingite, ovarite, etc. NOUVELLE MÉTHODE SPÉCIALE INTERNE et RECTALE. La Boîte : 15 fr. TOUTES PHARMACIES ou à défaut 15 fr. 50 — (les 3 boîtes 45 fr. Franco) UGEOL 22 Bd Sébastopol PARIS

CHRONIQUE SANS FILISTE

La télégraphie sans fil fait chaque jour de nouveaux adeptes. Les amateurs deviennent plus nombreux au fur et à mesure que les appareils de réception se perfectionnent et que leur prix en devient plus abordable.

Jusqu'à présent, les amateurs se sont contentés, pour la plupart, de recevoir les émissions de la Tour Eiffel, de Radiola et des P.T.T., dont les horaires sont maintenant connus de tous.

Nous croyons intéressant de reproduire ci-dessous les renseignements fournis par un de nos confrères parisiens sur les auditions radiotéléphoniques qui peuvent être reçues par les sans-filistes en possession d'un récepteur suffisamment sérieux.

Voici les postes à horaires fixes avec leur genre d'émission :

ROME : 3.200 mètres de longueur d'onde ; tous les jours, à 9 heures, lecture de journaux et morceaux de phonographe.

LONDRES : 369 mètres de longueur d'onde ; tous les jours, radio concert, à 11 h 30 et à 15 heures.

GLASGOW : 410 mètres de longueur d'onde ; en semaine, à 18 h. 1/2, contes et concert ; le dimanche, concert à 20 h 30.

EBERSWALDE : 2.950 mètres de longueur d'onde ; le mardi et le jeudi, concert à 18 h. 30, et le dimanche, à 16 heures.

Ces quelques renseignements seront certainement vivement goûtés par les amateurs sans-filistes à qui ils permettront de passer agréablement quelques moments de loisir. Notre seul souci est de les renseigner utilement. Trop heureux si nous avons pu y parvenir.

J. DEGUISE

La ménagère économe demandera de préférence les Teintures HIRONDELLE pour teindre soi-même tout tissu et raviver les étoffes. En Vente dans toutes les bonnes maisons de DROGUERIE ÉPICERIE ET MERCERIE. FABRIQUÉES PAR LES ÉTABLTS RICHTER à LILLE (Nord). Maison fondée en 1849

T. S. F.

CONCERT DE LA TOUR EIFFEL, 29 mai. — A 18 h 10, avec le concours de Mme Madeleine Girard, des concerts Touche, M. Eugène Heuchsel, pianiste, 1er prix et prix d'excellence du Conservatoire de Paris, soliste des concerts Colonne et Lamoureux ; M. Gremencio Arrue, violoniste, grand prix d'honneur du Conservatoire de Madrid et prix Sarasate, accompagné au piano par Mlle Biddlecombe. Le Miroir de l'âme, de Weistroffer, air de Lia de Debussy ; l'Attentat, de Saint-Saëns, Mme Girard ; Une étude n. 1 ; 2e Livre, de Chopin ; 2e Scherzo, M. Heuchsel et morceaux de violon, par M. Arrue.

AU PÊCHEUR ÉCOSSAIS 47, Rue Joubert : PARIS. Pour vous assurer les plus belles captures, employez nos CANNES REDRESSÉES A LA MAIN et nos HAMEÇONS "INFAILLIBLES". Catalogue de 256 pages, 700 illustrations, le plus complet, délivré à nos Magasins au prix de 0 fr. 30 (envoi postal 0 fr. 75)

Le Congrès National des Mutilés de la Guerre

IL SE TIENDRA A LILLE LES 1er, 2 ET 3 JUIN

C'est les 1er, 2 et 3 juin que se tiendra à Lille, le Congrès national de l'Association générale des Mutilés de la guerre, sous la présidence du général Malleterre, gouverneur des Invalides et de M. Degouy, président du groupe du Nord et du Pas-de-Calais.

Le Congrès des Mutilés débutera le vendredi 1er juin, par une représentation de gala donnée, à 8 heures 30, au Théâtre municipal, avec le concours d'artistes éminents de la Comédie-Française : MM. Siblot, Georges Le Roy et Mme Suzanne Devoyod, qui interpréteront : « Il ne faut jurer de rien », d'Alfred de Musset, et « L'Été de la Saint-Martin », de MM. Meilhac et Halévy.

Les travaux du Congrès se tiendront les 1er et 2 juin, dans la salle des fêtes de l'Université, 9, rue Auguste-Angellier.

Le 3 juin, se tiendra au même local, l'assemblée plénière du Congrès, sous la présidence d'honneur du maréchal Fayolle, qui arrivera à Lille dans le courant de la journée.

Au cours de ce Congrès, seront traitées toutes les questions intéressant les mutilés.

Les journées des 1er, 2 et 3 juin seront, au plein sens des mots, les journées des victimes de la guerre.

La Journée Sportive

Criterium Cycliste (Amateurs) du Nord de la France

Organisé par le "RÉVEIL DU NORD" et la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord le 3 Juin 1923

10.000 francs de Prix ; Le Challenge du « Réveil du Nord » La plus grande épreuve régionale

Robert CLAUSS DU C. C. S. M.

Victor HERPOEL DU C. C. S. M.

Jules DE KEIZES DU C. C. S. M.

SCHOONANS DU C. C. S. M.

L'ORGANISATION

Ainsi que nous l'avons annoncé dans un de nos derniers numéros, nos dévoués rédacteurs et correspondants, feront apposer cette semaine, jeudi au plus tard, les affiches de flèches de direction, que nous leur avons remises au cours de notre récent passage. Nous comptons sur leur obligeance pour faire la nécessaire.

LE SERVICE D'ORDRE

Pour épreuve aussi importante que celle du Critérium Cycliste (Amateurs), il fallait un service d'ordre assez important. Partout où nous nous sommes présentés, nous avons reçu le meilleur accueil. Plus de 35 gendarmes dont dont 20 à cheval et 15 à pied sous les ordres des adjudants Laue et Buns, seront mis à notre disposition. De plus M. Potenter, commissaire central, y adjoindra sous les ordres des inspecteurs Lesage, Bourdon et Diéricks, un important peloton de 40 sergents de ville.

La gendarmerie de la Madeleine, sous les ordres, du chef de brigade Blanchard, sera chargée du service d'ordre au carrefour de Saint-Maur, et sera suppléée par la police de La Madeleine sous les ordres de M. Lesage, commissaire de police. Comme on le voit, le service d'ordre sera impeccable.

UNE INNOVATION

Rares sont les cas, où dans une grande course cycliste, comme la nôtre, les organisateurs songent à assurer le service médical, sur la route. Dimanche dernier encore, nous avons été témoins de l'accident survenu à deux coureurs, qui, abandonnés, sur la route ne purent recevoir des soins immédiats.

Nous avons pensé, qu'il serait utile de faire suivre la course par une camionnette automobile, ayant à bord, un docteur, plusieurs internes, et qui serait exclusivement réservée à transporter les blessés.

Nos démarches ont été couronnées de succès. Le docteur Penaud, sportman bien connu dans nos milieux, suivra le Criterium Cycliste dans une voiture d'ambulance. Ainsi les coureurs sont assurés en cas d'accidents de trouver sur le parcours, les soins nécessaires.

Cette innovation était, à notre avis, intéressante à signaler. Et nous pouvons ajouter, sans fortanterie, que nous avons été les premiers à y penser.

A L'ARRIVÉE

Nous avons dit que l'arrivée aurait lieu, sur le Boulevard de la République, à proximité de l'octroi de Lille.

Afin de permettre aux coureurs de disputer loyalement leurs chances, de solides barrages, sur une longueur de plus de 250 mètres seront établis de chaque côté de la route. De nombreux mâts couronnés d'oriflammes, ornés de trophées, de drapeaux, seront plantés le long du Nouveau Boulevard, à l'entrée du Boulevard Carnot, rue de Paris, face au « Réveil du Nord ».

Une vaste estrade sera érigée face à la ligne d'arrivée, sur laquelle pourront prendre place une centaine de personnes. De plus, 300 chaises seront réservées aux invités du « Réveil du Nord ».

Tout à côté sera monté le kiosque mis gracieusement à notre disposition, par la Mairie de Lille, par l'intermédiaire de notre ami Moithy, adjoint au Maire de Lille.

De l'autre côté, de la route, à droite en marchant vers Roubaix, un emplacement couvert et de 8 mètres de longueur sur 2 m. 50 de largeur sera réservé aux contrôleurs et à quelques officiels.

AUX AUTOMOBILISTES

Au cours d'un entretien que nous avons eu avec la gendarmerie, il a été décidé que toutes les voitures automobiles qui suivront la course seront tenus, dès le passage de la ligne d'arrivée, de se rendre sur le terrain du Stade des Flandres, où un emplacement leur sera réservé. De là les occupants, se rendront vers les chaises que nous réservons spécialement à leur intention d'accord avec le service d'ordre, qui se montrera rigoureux. Aucune personne autre que les quatre juges à l'arrivée, les deux contrôleurs désignés par la Fédération des Clubs Cyclistes, le commissaire général, le juge-arbitre et le rédacteur du « Réveil du Nord » n'auront accès, sur la chaussée centrale.

LE CONCERT

En attendant les arrivées, un brillant concert sera donné de 14 à 17 heures 30 par la Fanfare Amicale l'Union de Lille, 75 exécutants, chef M. Farvaques, président M. A. Béghin.

Voici le programme qui sera exécuté :

1. Le Martial, pas-redoublé ; 2. Les Frissons, scènes de ballet, de (G. Gadenne), (a. Prélude, b. Les Fleurs, c. Les Papillons) ; Pax, allegro ; 3. Les Dragons de Villars, arrangement de (Tilliard) ; 4. Austerlitz, marche, (Gourdin) ; 5. La Fille du Régiment, de (Donizetti), arrangement de Kessels ; 6. Pour la Payse ; 7. Fantaisie sur Faust, de (Gounod) ; 8. Vertige, valse de concert ; 9. Allons-y, allegro, etc. etc.

Les spectateurs qui dimanche se presseront le long des allées du Boulevard de la République auront donc le double plaisir de voir les coureurs et d'assister à un agréable concert.

LES ENGAGEMENTS

Nous rappelons, que la clôture des engagements est fixée au jeudi 31 mai, à 8 heures du soir. Nous continuerons à les recevoir en nos bureaux, 186 bis, rue de Paris, à Lille, tous les jours de 9 à 12 heures et de 2 à 9 heures du soir.

Coureurs hâtez-vous ?

H. P.

Le circuit des Vosges

Strasbourg 28. — Voici les résultats du circuit des Vosges disputé hier sur un parcours de 389 kilomètres et qui a obtenu un très vif succès :

Bicyclette à moteur 105 C. M. — 1. Rossignol, 962 points ; 2. Poujet, 901 points.

Motos 250 C.M.C. — 1. Pélissier, 1.000 points ; 2. Schaidegger, 996 points.

Motos 350 C.M.C. — 1. Reymartz, 1.000 points ; 2. Courtant, 1.000 points.

Motos 500 C.M.C. — 1. Haas, 1.000 points ; 2. Bernard, 1.000 points.

Motos 750 C.M.C. — 1. Lambert, 100 points ; 2. Porrit, 1.000 points.

Motos 1000 C.M.C. — 1. Piney, 1.000 points ; 2. Degermann, 999 points.

Sidecars 500 C.M.C. — 1. Moret, 100 points ; **Sidecars 1000 C.M.C.** — 1. Wuillamy, 1.000 points.

Cyclecars 750 C.M.C. — 1. Lams, sur Mathis, 1.00 points ; 2. Klentz, sur Mathis, 1000 points.

Cyclecars 1100 C.M.C. — 1. Sénéchal, 1.000 points ; 2. Danglard, 1.000 points.

Football-Association

SPORTING-CLUB FIVOIS

Nous ne pouvons laisser passer la victoire définitive de Fives qui remonte en division d'honneur après avoir fourni 25 matches officiels sans parler de ses équipes inférieures. Cinq équipes étaient engagées dans le championnat du Nord, mais les deux dernières ne purent le disputer, les clubs adverses n'en ayant pas engagé. Trois équipes donc furent à l'épreuve. La 1re qui sort vainqueur, la 2e est également champion sans compter de défaite et la 3e qui, également sans défaite, compte à son actif 98 buts contre 1 ; les félicitations doivent donc s'adresser au Club entier.

Jeu de Balle

LES PARTIES DE VALENCIENNES

Les luttes de jeu de balle organisées par l'Académie des Sports, avaient amené dimanche, sur la place Verte, malgré le mauvais temps, un grand nombre de spectateurs pour voir aux prises les parties de Consolre, Lille, Valenciennes et Anzin.

La première lutte met en présence Consolre et Anzin.

Les Anzinois triomphent en 8 jeux pour 6 à leurs adversaires.

Valenciennes et Lille sont ensuite en présence. Les Lillois gagnent la partie en 8 jeux.

Valenciennes ne prend que 2 jeux. La finale se joue entre Anzin et Lille.

Anzin remporte le championnat en 10 jeux, laissant les Lillois à 2 jeux.

L'objet d'art fut remis à Appolinaire, chef de la partie d'Anzin.

EN BELGIQUE

A DAMPREMY. — Victoire de Jumet (Lebrun), en 13 jeux contre 8 à Charleroi (Claessens).

A FONTAINE-L'EVEQUE. — Victoire de Courcelles (Jéhu) en 13 jeux contre 7 à Fontaine-l'Evêque (Campion).

LA RUSSIE ÉCONOMIQUE

La découverte des mines de fer dans la région de Kaursk

On se rappellera les découvertes de mines de fer qui eurent lieu en Normandie, pendant l'époque qui précéda la guerre, et qui transformèrent cette région aux pâturages plantureux et aux clochers pointus en une espèce de « Klondike normand ». Quelque chose d'analogue, paraît-il, se passe actuellement en Russie. Le mouvement de réorganisation que subit sous l'impulsion de la « nouvelle politique économique » l'industrie du pays, a aiguisé l'esprit de recherche et l'a conduit à la découverte de forces potentielles dont, avant la révolution, on ne soupçonnait que vaguement l'existence.

La découverte de gisements de fer dans la région de Kaursk — c'est-à-dire juste sur la limite de la Grande et de Petite Russie (Ukraine), juste entre le bassin houiller de Moscou et les richesses en houille et en fer de Krivai-Rog, dans l'Ukraine, — ouvre de larges horizons devant la métallurgie russe. Tout d'abord, parce que se trouvant à une distance presque égale (200-250 kilomètres) des deux centres d'approvisionnement en coke, la région de Kaursk se voit d'avance assurée l'exploitation et l'utilisation de ses gisements de fer. La métallurgie qui se développera trouve le combustible à portée de sa main. Ensuite, servant de trait d'union entre la Grande et la Petite Russie, entre l'Est et l'Ouest, la région minière nouvellement découverte constituera, avec les deux ailes qu'elle relie, une large bande d'industrie métallurgique qui coupera le pays dans toute sa largeur et en deviendra un centre de vitalité économique. Et finalement, ce qui est le plus important, il paraît que les gisements découverts soient de beaucoup les plus riches gisements de minerai de fer en Russie et dépassent par leur teneur et leur extension même les gisements de Krivai-Rog.

Depuis longtemps déjà, l'anomalie magnétique de la région de Kaursk attiraient l'attention des savants russes. Cette anomalie se manifestait dans le fait que, sur l'extension d'une bande de 250 kilomètres de longueur et 140 à 160 kilomètres de largeur, l'aiguille aimantée subissait de fortes déviations de son orientation normale. Par endroits, l'action des masses magnétiques souterraines était si forte que l'aiguille s'orientait dans un sens presque vertical. Il fut bien naturel de conclure, du fait de cette « anomalie magnétique », à la présence dans le sous-sol de gisements de magnétites. Depuis 1896, déjà le professeur Leist, de Moscou, entreprit une série de travaux pour trouver la cause première de cette anomalie. Il n'arriva pourtant pas à des résultats pratiques. Un beau mémoire fut présenté à l'Académie des Sciences, les tableaux et les cartes du professeur Leist prirent la voie de l'Allemagne (ce qui entre parenthèses explique peut-être la forte sympathie que les Allemands ressentirent pour la région de Kaursk)... et les choses en restèrent là.

Après la révolution, en 1919, un Comité fut constitué pour « l'Étude des Forces productrices de la Russie ». Une section de ce Comité, sous la présidence du Professeur Lazarev, de l'Académie des Sciences, reprit les travaux sur « l'anomalie magnétique » de la région de Kaursk. Une expédition géologique, conduite par le professeur Archangelsky, s'attaqua au même problème. Grâce aux efforts de ce groupe de savants auquel se réunit le professeur Gautkine, on réussit à constater la présence dans le sous-sol, à une profondeur de 200-250 mètres, d'un corps magnétique en grande masse. Le forage pratiqué enfin, à la suite de travaux extrêmement longs et pénibles (il fallut fabriquer des instruments de précision d'une finesse remarquable pour bien orienter les recherches), aboutit à mettre à nu des gisements de magnétite dont la teneur en métal arrive jusqu'à 70 % et n'est nulle part même pas dans les couches supérieures, au-dessous de 45-60 %. Plus les travaux de forage avancent et plus la teneur en métal augmente dans les couches profondes.

Selon le Professeur Gautkine, l'épaisseur et la richesse des couches étudiées jusqu'à présent, ainsi que leur étendue, permettent de conclure qu'il s'agit des plus riches gisements qui existent en Russie.

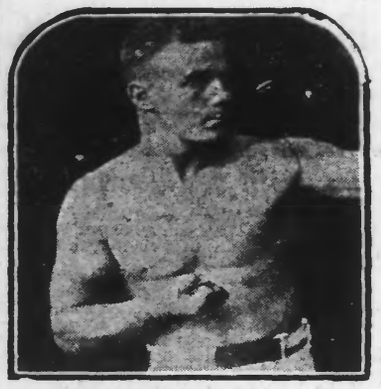
Cette découverte ouvre un vaste champ d'action à la métallurgie russe. Elle prouve que la Révolution a stimulé et fécondé la science en Russie, car cette découverte, préparée par un long et patient travail et menée à bout grâce à l'énergie inlassable d'un petit groupe de savants, est — il n'est pas permis d'en douter — un des plus grands triomphes de la science russe.

Anna-Véra EISENSTADT.

Boxe

Morelle contre Batling Siki

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé tout récemment, notre compatriote Morelle, du Boxing-Club Anzinois, champion de France, va se rencontrer avec Batling Siki, pour le championnat de France des poids mi-lourds.



MORELLE, du Boxing-Club d'Anzin le futur adversaire de Batling-Siki

Cette rencontre, qui présente un vif intérêt, aura lieu le samedi 9 juin, au Vélodrome d'Hiver.

Le boxeur Anzinois se prépare activement en vue de ce combat dont l'issue est attendue impatiemment de nombreux sportmens de la localité.

Aviron

Les Régates internationales de Roubaix

Malgré la température peu clémente, les régates internationales de Roubaix, qui se sont disputées dimanche, entre l'écluse du Calon d'eau et le pont du Sartel, ont remporté un gros succès.

Voici les résultats techniques de la journée :

1re Course. — **Prix Jean Dubrulle. — Deux avirons de pointe Débitants.** — 1.20 mètres. — 1. Cercle l'Aviron de Roubaix T. 5' 35" 2/5 ; 2. Union Nautique de Lille, T. 6'.

2e Course. — **Prix Achille Bossut. — Quatre avirons de pointe Juniors.** — 2.400 mètres. — 1. Emulation Nautique de Calais, T. 10' 42" 4/5 ; 2. Sport Nautique d'Amiens, T. 12' 10" ; 3. Cercle l'Aviron de Roubaix ; 4. Club Nautique de Tournai.

3e Course. — **Prix Emile Truffaut. — Un rameur de couple (skiff Débutants.** — 1.200 m. — 1. Leroux, du Sport Nautique d'Amiens, T. 5' 38" ; 2. Dessenne, du S.N.A. ; 3. Devred, du S.N.A. ; 4. Depauw, du Club Nautique de Tournai.

Catégorie Junior et Senior. — 1. Delepierre, de l'Union Nautique de Lille, T. 5' 38" ; 2. L. Beurrier, du Sport Nautique d'Abbeville ; 3. Lucas, du Cercle des Régates de Bruxelles ; 4. Lataignant, du Club de Boulogne ; 5. Connart, de l'U. N. de Lille ; 6. Debalagie, de l'Encouragement de Paris.

4e Course. — **Prix Victor Vaissier. — Deux avirons de pointe Seniors.** — 1.200 mètres. — 1. Emulation Nautique de Calais, T. 5' 39" 2/5 ; 2. Royal-Club Nautique de Gand ; 3. Club Nautique de Tournai.

5e Course. — **Prix du Président du C.N.A.R. — Quatre avirons de pointe Débutants.** — 1.200 mètres. — 1. Cercle de l'Aviron de Roubaix, T. 5' 21" ; 2. Club de Boulogne ; 3. Sport Nautique d'Abeville ; 4. Sport Nautique d'Amiens (A) ; 5. Sport Nautique d'Amiens (B) ; 6. Cercle l'Aviron de Roubaix ; 7. Emulation Nautique de Calais.

6e Course. — **Prix Henri Hazebrouck. — Deux avirons de pointe Juniors.** — 1.200 m. 1. Cercle l'Aviron de Roubaix, T. 5' 34" ; 2. Club Nautique de Tournai ; 3. Royal Club Nautique de Gand ; 4. R.C.N.G. (2e équipe). — Le barreur du C.N.A.R. n'ayant pas pris sa surcharge, l'équipe roubaisienne est déclassée.

7e Course. — **Prix du Président d'honneur du C.N.A.A. .. Quatre avirons de pointe Seniors.** — 2.400 mètres. — 1. Union Nautique de Cambrai, T. 10' 40" ; 2. Royal Club Nautique de Gand ; 3. Emulation Nautique de Calais.

8e Course. — **Un pagayeur (périsseire). Débutants.** — 1.20 mètres. — 1. Frmy, du Sport Nautique d'Abeville, T. 2' 12" ; 2. Haccourt, de l'Union Nautique de Lille, T. 2' 17".

Courses de Dames. — 1.200 mètres. — 1. Académina de Paris, T. 6' 1" ; 2. Femina de Paris, T. 6' 1" 1/5 ; 3. Cadettes de Gascogne de Paris ; 4. Etoile Nautique de l'Oise, de Creil.

Hippisme

COURSES DE SAINT-CLOUD

1re Course. — 1. Jaulgonne (Greenweel), g. 162.50, p. 29 ; 2. Sans Fose (E. Allemand), p. 14.50.

2e Course. — 1. Blue Bird (M. Allemand), g. 23.50, p. 15.50 ; 2. Robert Griscard (Jennings), p. 30.50 ; 3. Tournoi (dEue), p. 22.50.

3e Course. — 1. Grange Girl (Eude), g. 30.00, p. 18.50 ; 2. Sundrigham (Childs), p. 23.50 ; 3. Héloda (Lefinte), p. 34.00.

4e Course. — 1. Yvelin (Jennings), g. 23.50, p. 12.50 ; 2. Gaieté de Cœur (Garner), p. 16.50 ; 3. The Goyote (Valard), p. 18.50.

5e Course. — 1. Jabourd (Lefinte), g. 50.00, p. 19.00 ; 2. Canberra (Taffs), p. 32.50 ; 3. Marrinosan (Wallon), p. 23.00.

6e Course. — 1. Avalanche (Vayer), g. 32.50, p. 23.50 ; 2. Epamble (Ferre), p. 22.00 ; 3. Nesabourg (Eude), p. 70.50.

FEUILLETON DU 30 MAI 1923 N° 24

L'ANNEAU D'ARGENT

Grand roman d'amour par Georges de BOISFORÊT

PREMIERE PARTIE

Les misères des riches

V

ENTRE MARI ET FEMME

Une réflexion... toujours la même... la rassura.

— Si elle ne l'aimait pas, pour quelle raison l'aurait-elle épousé ?

Elle s'approcha de la fenêtre, souleva le rideau pour les voir une dernière fois avant que le coupé qui devait la mener à la gare les emportât dans la nuit.

Mais déjà, Jean, le cocher, fouettait les chevaux.

Elle entendit s'ouvrir et se refermer la porte à double vantail de l'hôtel... Elle écoutait s'atténuer, puis s'éteindre tout à fait dans le lointain le roulement de la voiture.

Alors elle laissa retomber le rideau.

Et elle se retourna.

Elle était seule avec Pierre.

Sous la lumière discrète de la lampe... une lumière très douce, tamisée par un abat-jour de soie mauve, le visage de l'infirme s'éclairait singulièrement.

Un sourire indéfinissable aux lèvres... le sourire de la vengeance enfin assouvie, il suivait des yeux chacun des mouvements de sa femme.

Elle se rapprochait de lui.

Il ne prononçait pas une parole.

Mais son regard dur, mauvais, étincelant ne se détachait pas d'elle.

Et dans ce regard, il y avait une telle expression de haine farouche, inexorable, que, instinctivement, elle fit un pas de recul.

Elle balbutia :

— Pierre, qu'as-tu ?

Il eut un ricanement qui la glaça d'effroi.

Et comme elle répétait :

— Qu'as-tu, ô mon Dieu !...

D'une voix sifflante, il prononça :

— Ce que j'ai, Régine, je vais te le dire.

.....

Oui, pour lui, l'instant était enfin venu de parler... d'arracher le bâillon que, volontairement, depuis deux mois, il gardait à sa bouche... et qui l'étouffait... de donner libre cours à sa colère, à sa rage, à sa violence... de crier à cette femme en qui il avait eu foi... et qui, constamment, avait vécu dans l'hypocrisie, dans le mensonge, dans la boue de l'adultère :

— Je sais que depuis dix-huit ans... c'est-à-dire dès le lendemain du jour où la loi t'a faite mienne... tu m'as trompé lâchement... odieusement...

« Je sais que tu as eu un amant... Je sais que Marcelle n'est pas mon enfant... que, autour de moi, jusqu'à aujourd'hui... tout a été comédie... fausseté... trahison !

« Mais à chacun son tour, ici-bas.

« Ton crime ne sera pas resté impuni.

« Apprends que, pour me venger de toi et de ton complice, c'est par ma volonté... et non de son libre arbitre... que Marcelle a épousé Jacques Burgos qu'elle n'aime pas...

« Qu'elle n'aimera jamais.

« Car celui qu'elle aime, c'est Gaston Mauroy.

« Cela, il y a longtemps que je l'ai deviné... avant même qu'elle eût conscience du sentiment véritable que lui inspirait le jeune officier.

« Auprès de lui elle eût été heureuse.

« Je ne l'ai pas voulu.

« Et, sous son enveloppe mondaine, sous des dehors de parfait gentleman, sais-tu ce qu'est exactement Jacques Burgos ?

« Non, n'est-ce pas ?

« Il n'y avait que deux hommes pour le savoir.

« Le Verdier et moi.

« Or, Le Verdier n'est plus de ce monde.

« Et le secret qu'il a emporté avec lui dans la tombe, je suis désormais seul à le posséder...

« Je vais te le relever.

« Jacques Burgos est un misérable... un faussaire... un malheureux que j'eusse pu faire envoyer au bagne...

« Oui, tu as bien entendu...

« Au bagne !...

« Criblé de dettes... harcelé par des créanciers impitoyables... réduit aux abois... dans une minute d'affolement... pour échapper à une situation sans issue, il a fabriqué un faux chèque qu'il a présenté à l'encaissement aux bureaux de ma maison de banque, rue Laffitte...

« Le Verdier est accouru m'avertir...

« J'ai fait venir auprès de moi Jacques Burgos.

« Et au lieu — comme c'était mon droit — de le livrer à la justice, je l'ai accueilli ici... je l'ai reçu dans mon intimité... A cet homme sans honneur... capable de toutes les mauvaises actions... de tous les crimes peut-être, j'ai donné ta fille, Régine...

« ...La fille de ton amant !

« Elle est vouée à une existence de malheur et d'infamie !...

« Pourtant de quelle tendresse ardente, passionnée, je l'ai entourée, alors que je croyais que dans ses veines c'était mon sang à moi qui coulait !... Quel destin radieux j'avais rêvé pour elle !... Il n'était pas de sacrifices auxquels je n'eusse consenti avec joie !... et je l'ai contrainte à une union qui doit faire d'elle à tout jamais une infortunée !...

« C'est là ma vengeance.

« Peut-il en être de plus terrible ?

« Pour toi, Régine... pour ton complice, quel châtiment !

« Et ce n'est pas tout encore.

« J'ai là, enfermés dans mon secrétaire, les douze derniers billets de dix mille francs chacun souscrits par la mère de Frédéric... J'ai aussi — et c'est là peut-être à cette heure mon bien le plus précieux — une lettre à moi écrite par l'agent de change avant son suicide... Cette lettre que tout le monde ignore, sais-tu ce qu'elle renferme ? La honte, le déshonneur pour ton amant... et pour les siens ! Tous croient que l'agent de change s'est donné la mort à la suite simplement de spéculations désastreuses... Ce n'est pas vrai... Il s'est tué parce qu'il avait dilapidé des fonds importants... un dépôt sacré à lui confié...

« Comprends-tu quelle arme cette lettre est entre mes mains ?

« Ah ! c'est tout un plan de revanche que j'ai longuement mûri... savamment échafaudé...

« Un plan que — ne pouvant agir par moi-même — j'ai chargé Jacques Burgos d'exécuter...

« Et qu'il exécutera impitoyablement, car rien ne peut me fléchir dans ma haine légitime... et c'est par des malheurs sans nombre... par des ruines entassées autour de vous, par des larmes de sang, Régine, que toi et ton amant vous expierez votre crime.

Oui, il allait lui parler ainsi.

A quoi bon attendre, à présent ?

Elle ne pouvait rien contre l'irréparable !

Et c'était l'heure qu'il avait fixée pour sa punition à elle.

Il dit :

— Régine, apprenez-moi ce que vous pensez d'une femme qui... ayant juré fidélité à un homme... à son mari... livre à un autre ses lèvres, sa jeunesse, sa beauté... apporte dans la maison où elle est entrée non seulement la honte, le déshonneur, mais le fruit de ses amours coupables... l'enfant que le mari accueille, élève et qu'il aime, le nourrit ! oui, qu'il aime follement, éperdument, parce qu'il croit que cet enfant lui appartient, alors qu'il est issu de la fange où s'est vautrée la mère.

Elle le regarda avec un étonnement indicible.

— Pourquoi cette question ?... demanda-t-elle.

— Répondez.

— Je ne vous comprends pas.

Un éclair de colère traversa les prunelles de l'infirme, tandis que, sous l'afflux du sang, son visage s'empourprait.

Ah ! tenez, cessons si vous le voulez bien cette comédie !... Je n'en ai pas comme vous l'habitude et je vous donnerais mal la réplique... Vous me comprenez parfaitement... Mieux vaut donc aller droit au but... La femme à laquelle je fais allusion, vous l'avez devinée, c'est vous, Régine...

Epouvantée, croyant que, subitement, il devenait fou, elle recula encore.

— Oui, vous !... Oh ! ne niez pas. Ce serait en vain. Grâce à Dieu, je ne suis plus votre dupe... Jetez bas le masque. Avez au moins le courage de votre vilenie... Ah ! ne m'interrompez point... Il me suffira de quelques mots, d'une simple phrase pour vous confondre, pour vous ôter tout espoir de me leurrer encore... Dans la pièce voisine de celle où, vous et lui, vous me supposiez endormi, j'ai surpris les baisers que Frédéric Mauroy vous donnait et que vous lui rendiez... j'ai entendu les paroles qu'il vous disait. Elles sont à jamais gravées dans ma mémoire... Voulez-vous que je vous les répète :

« ...Mon aimée... ma pauvre aimée, combien, depuis trois ans, j'ai été malheureux loin de toi, loin de Marcelle, notre enfant.

Régine se sentit soulevée d'horreur.

Ainsi, la fatalité avait voulu que Sartolles entendît la conversation échangée entre l'ingénieur et Simone.

Ou plutôt un fragment de cette conversation.

Une phrase qui, dans l'esprit de l'infirme, avait pris un sens terrible.

C'était donc là... dans cette erreur mons-